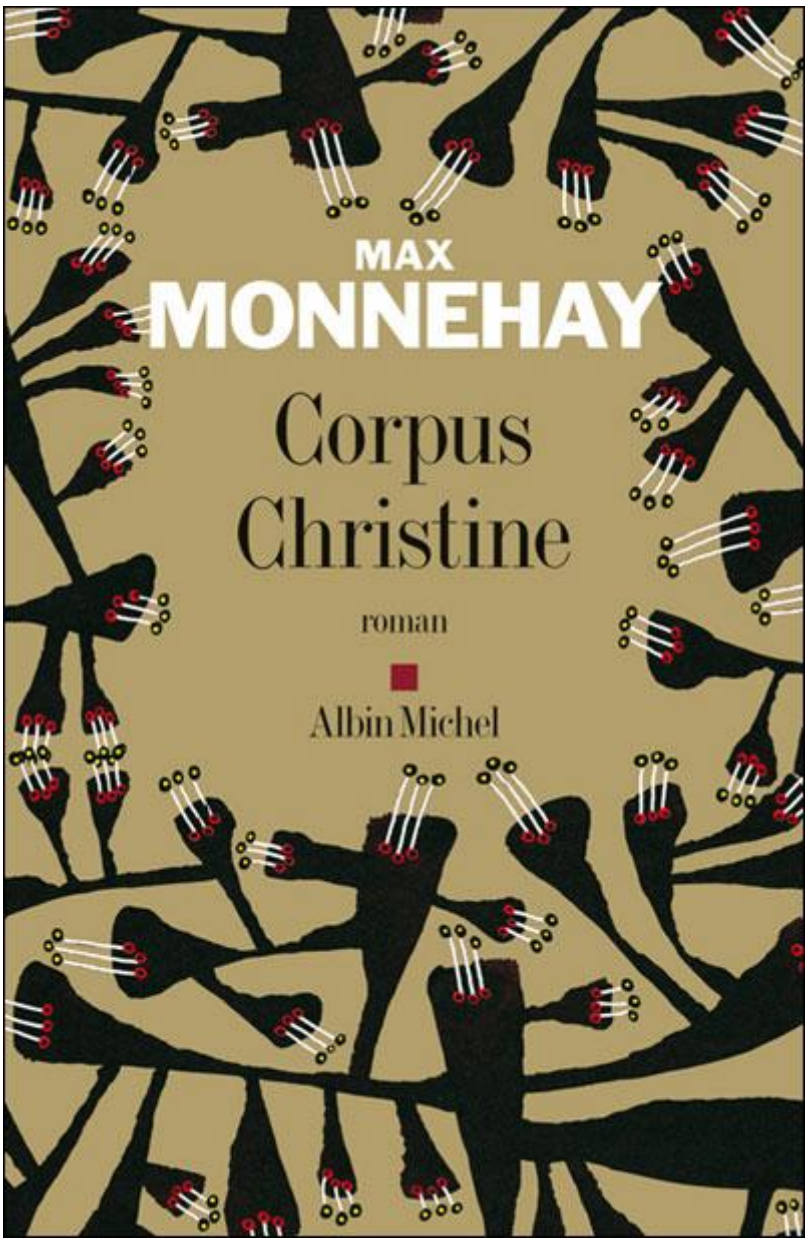
Corpus Christine de Max Monnehay (Albin Michel - 2006)



Je vis allongé PARTERRE !

Fourrez-vous ça dans le crâne, les gars, ou bien stoppez immédiatement votre lecture, parce qu'elle n'a aucun sens si vous n'êtes pas un brin attentifs.

Personne ne se doute de la situation: famille, amis, voisins... Mais cet homme vit séquestré par sa femme alors qu'il ne peut se déplacer qu'allongé après un accident fâcheux, qu'il est obligé de ramper comme une larve pour grappiller deux-trois trucs à becqueter dans les placards les plus bas, il les "évacue" plus tard dans une boite en fer prévue à cet effet et c'est à moitié mort de faim qu'il ne se repère plus dans le temps que grâce aux bruits qui l'entourent...

L'horizontalité et l'impuissance presque totale obligent, *un enfant de trois ans me tiendrait en respect* dit-il. Et puis, *Christine* est un monstre de la Nature. Bon enfin disons que sur la fin, elle n'en est pas loin. Petite citation tout droit sortie de la bouche de son malheureux mari: *Ce que je vis devait peser dans les cent vingt kilos et transpirait à grosses gouttes une eau malodorante. Ce que je vis était énorme. C'était ma femme*. Sauf qu'elle est aussi cruelle, en tout cas on peut le voir comme ça, et après la souffrance physique, elle s'attaque au mental de "son" homme. Le duel final est engagé, planquez les meubles..

L'auteur, dont le prénom **Max** pourrait induire en erreur, est une femme (qui plus est d'une indicible splendeur, passons) mais son appropriation des pensées les plus crues d'un homme est bluffante, son personnage n'hésite d'ailleurs pas à prendre le lecteur à partie et pour ce faire ne mâche pas ses mots. Comme si **Max**, ce qui est sûrement le cas, en profitait pour coller quelques droites au passage, en simili-catimini, à la bien-pensance générale et à une littérature qui manque singulièrement de noirceur dans les bacs des marchands de papier. L'auteur-épeire tisse une toile malicieuse et rapproche à petits coups les lecteurs de son mortel centre... Ironie voire sarcasme avec une belle pointe de sadisme taquin, l'humour féroce et l'amour vache dans une entrelacement dur mais jouissif. Pour aller plus loin la haine-amour qui unit ce couple rappelle parfois *Le Chat* avec **Gabin** et **Signoret** ou *Un crime au paradis*, on peut y voir un peu de *Misery* aussi, le tout en traits noir et railleurs. On est fan. A bloc.

226 pages, 15 €

ISBN: 222617334X

© GED Ω - 25/07 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.